

Droit sociaux et politique chez G.G.

Herrera - 2016

* note bas d'intro très bien!

→ Si les juristes ont l'habitude de dépolitiser la conception du droit, ce n'est pas le cas chez G.G.
Au contraire, il voit le D.S. comme droit subjectifs donnant lieu à une garantie institutionnelle.
Cela explique son engagement vis le socialisme juridique. ⊕

1. A la recherche d'un socialisme juridique

- Il est présenté comme socialiste des guildes à son arrivée en France en 1925.
avec sympathie pour l'internationale. Dejà il s'identifie à Proudhon.
- Il s'engage ds la voie du socialisme juridique, personnellement sûr mais car il veut être
au plus près des penseurs qui l'inspirent, pour se construire sa propre démarche qui
commence par les critiques des théories du socialisme juridique existant.
- A la fin de sa vie G.G. dira regretter l'absence d'une
séparation plus nette entre jugement de valeur et jugement de fait ds
ses œuvres → voir l'exclu de la horde

→ Distinguer trois espèces de D.S. → le D.S. pure et ind.
→ D.S. soumis à la tutelle de l'état
→ D.S. spontané ≥ Droit Etat.

tip -
trop
dit
dans

→ Il est inspiré par la doctrine d'Arbeitsgemeinschaft allemande →
1918: article 165 → en gros : patron = ouvrier. (Hugo Sinzheimer est à
l'origine de cet article → Gurvitch le cite comme le théoricien le plus
remarquable du droit ouvrier → C'est ce qu'il voulait G.G. la reconnaissance.
C'est Sinzheimer qui lui "ouvre les yeux" sur l'importance de l'état ds la
structure de la vie sociale.

→ Il donna ds ses articles se réclamant du syndicalisme belge de
Henri de Man (haha quand avait qu'il devient propagandiste n°1 sous
Vichy, ça en fait beaucoup sur G.G. → bon ok, il finit
par pointer l'absence de véritable contrôle pour les intéressés chez le man.
⇒ G.G.: ↑ l'autorité des forces de l'état doit être dirigée contre l'état lui-même

2. La forme politique enfin trouvée.

Gurvitch ⇒ intérêt → pour le New Deal (1930) Roosevelt
car pour lui c'était l'expérience sociale la plus riche de l'époque
⇒ libéralisme anti-individualiste dont rabattement
est le socialisme ⇒ OUI! C'est ça qu'il veut aussi
et surtout.

①

Si les droits ne doivent pas être confondues avec les "promesses" de la législation sociale de l'Etat, les intéressés doivent être des acteurs de leurs droits, aussi bien pour les engendrer que pour les défendre.
⇒ c'est cette distinction entre promesses et droits qui le pousse à parler de droit subjectifs (grupe et ind.).

Il veut associer la réalisation des droits sociaux à un changement social qui s'éloigne de plus en plus du réformisme pour épouser des voies plus radicales (il est entre le libéralisme classique et le marxisme).

Dans un article il appelle à la constitution d'un parti ouvrier ~~fort~~ car il juge le socialisme et communisme des dévies de zèle ⇒ échec de la constitution. ⇒ il veut une réelle révolution sociale (et être à sa tête).

⇒ il voudrait comme en Angleterre une force ~~seule~~ une diplomatie supérieure des syndicats (en fait il a son idée de D.S. et il piache au hasard de le monde des exp. pour prouver sa thèse - la preuve il va en UK pour les exp. syndicales et pas pour la phita).

En 1953, il se montre très pessimiste sur les exp. de l'industrie car non inclusion des conseils d'usines. Mais ce n'est pas la l'industrie le pb, c'est le capitalisme et son réformisme. Il parle d'une l'industrie imposée par le gouvernement politique issu de la révolution sociale. →

→ Il finit par penser que l'opposition entre Marx et Proudhon ~~est~~ été trop exagérée et à reconnaître ~~nt~~ les composantes anti-étatistes de l'œuvre.

Dans un texte de 1953, il soutient que l'URSS évolue vers une l'indus. en s'appuyant sur les embrayons de contrôle ouvrier des usines soviétiques et surtout chez les kolkozés.
Il voit voir ^{le commencement de la réalisatⁿ de ce (son) programme} dans les institutions de la Yougoslavie de Tito début 1960.